

**17 janvier**

### Vœux du MNLE

Premier conseil d'administration et galettes réconfortantes

Des nouveautés ont été annoncées lors du premier CA de 2026 : améliorer le fonctionnement interne de l'association, élargir le nombre de nos adhérents, organiser de nouvelles actions pour mieux se faire connaître. Pour cela une brochure de présentation du MNLE 93 est en cours d'élaboration, et un nouveau moyen de communication *Graine d'info*, qui traite d'un sujet particulier chaque mois, pour atteindre ces objectifs et alimenter nos discussions. Cet après-midi, comme depuis plusieurs années, a été l'occasion de se retrouver, d'échanger dans un moment fraternel et



de régler sa cotisation pour l'année en cours, de rejoindre le MNLE, d'acheter un livre sur l'environnement. La présence de Faïssal adhérent de Banlieue Climat lui permettant de relater sa riche expérience du rendez-vous des jeunes de plusieurs continents, au Brésil, parallèlement à la COP 30, fut un moment d'échange inédit et enrichissant. Face au dérèglement climatique, c'est l'illustration d'une jeunesse engagée dans une mobilisation émancipatrice et intergénérationnelle afin d'obtenir un rapport de forces pour débloquent des solutions sociales et environnementales permettant de préserver une qualité de vie du vivant.

MNLE 93 et Nord-Est Parisien  
Siège : Maison des Associations  
61, rue Victor-Hugo 93500 Pantin  
Local : 121, rue du Parc  
93130 Noisy-le-Sec  
Mail : mnle-93@orange.fr



**20 février**

## Rencontre avec des étudiants berlinois

Dans le cadre de leurs masters en urbanisme, plusieurs d'entre eux ont pris pour études l'héritage des JOP 2024.

Le quartier Pleyel avec l'école maintenant cernée par les nouvelles bretelles de l'A86, la densification de l'Aire des vents du parc Georges-Valbon, la destruction d'une partie des jardins des Vertus à Aubervilliers pour la piscine d'entraînement, cette liste à la Prévert a démontré les conséquences environnementales des JOP 2024 et le ressenti que les habitants avaient maintenant dans leur quotidien. L'échange s'est conclu sur ce qui était maintenant attendu des JOP 2030.

## Étudiants et écologie

Trois étudiants de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye ont contacté le MNLE 93 pour un entretien sur le projet Green Dock de Gennevilliers. Il s'agissait pour eux d'un travail de recherche interne sur les controverses écologiques. D'autres étudiants ont choisi des thèmes comme la A69, les JOP 2030 dans les Alpes ou le grand Canal Seine-Nord.

Les questions ont tourné autour des arguments mis en avant dans le dossier effectué suite à l'enquête publique, des liens avec les autres acteurs engagés contre ce projet, entre autres le Collectif Stop Green Dock, et les alternatives que nous envisagions.

Au-delà des questions environnementales, de la préservation des espaces verts et de la zone Natura 2000 de l'Île-Saint-Denis et de l'aménagement des berges de la Seine, nous avons également abordé les questions liées à la logistique, au fret fluvial, aux emplois soi-disant créés et à leur qualité, et fait ressortir de façon générale les contradictions entre les intérêts financiers et la nécessité de la sauvegarde du vivant.

L'intérêt supplémentaire de la discussion est venu du rapport négatif de la commissaire enquêtrice et de la décision du maire de Gennevilliers, Patrice Leclerc, de ne pas accorder le permis de construire au nom de la préservation de l'environnement : une victoire d'étape pour tous les acteurs engagés dans cette lutte.



# Questionnaire pour les municipales

Que pensent nos nouveaux élus municipaux de l'environnement ? RIEN (OU PRESQUE)

Nous avons pris la décision d'interroger les candidats aux élections municipales sur « **Ce que nous voulons pour nos villes** » en retenant trois principaux sujets de préoccupation et d'exigence :

- \* Inscrire la ville dans une logique de qualité de vie et d'équilibre des quartiers à l'échelle communale et du territoire.
- \* Revendiquer une ville cohérente pour toutes et tous dans une logique de proximité de l'ensemble des fonctions propres à l'urbain, utiles et nécessaires.
- \* Rendre effectif le droit à un logement digne et accessible à toutes et tous.

**Ces préoccupations et exigences ont été développées en 3 thèmes, chacun comportant une courte série de 3 questions :**

- \* Arrêter la densification urbaine nourrie par les spéculations foncières
- \* Promouvoir un autre modèle de production et de consommation
- \* La nature en ville.

Quelle conclusion tirer de cette consultation eu égard au peu de retours, voire l'indigence de certains retours, que nous en avons eus ? Car nous pouvons compter sur les doigts d'une seule main les réponses obtenues !

**Le questionnaire a-t-il été envoyé trop tard** (dans les toutes dernières semaines de la campagne électorale) ? Peut-être. Quoiqu'il ne soit jamais trop tard pour répondre aux questions citoyennes.

**Est-ce que les adresses, difficiles à trouver, étaient les bonnes ?** Peut-être. Pourtant chaque liste se vantait de consulter et de demander l'avis de tous et toutes pour construire leur programme.

**Est-ce parce que d'autres organisations plus connues que le MNLE 93 avaient eu la même démarche ?** Peut-être. Or nous savons que des organisations plus structurées n'en ont pas eu plus. **Le questionnaire était-il trop global et non adapté aux spécificités de chacune des villes ?** Peut-être.

Nous avons insisté cependant sur la notion de territoire, beaucoup de villes faisant partie d'un EPT, elles devaient à ce titre avoir une vision plus globale de leur avenir. Vivre mieux et améliorer le cadre de vie des citoyens et des citoyennes ne peut pas être une simple liste de propositions dans un programme. Cela oblige à une vision plus large de l'organisation de la ville dans son territoire. Nous devons donc être encore et toujours vigilants, attentifs, force de propositions.



5 mars

## Rencontres avec les associations locales

Les associations, actrices de la construction d'un modèle alternatif

C'est à la Bourse du Travail de Saint-Denis qu'une première rencontre avec les associations locales a été organisée par Attac 93 Ouest et le Collectif des Associations Citoyennes à laquelle ont participé une quarantaine de personnes.

Il s'agissait d'aborder le contexte difficile actuel de mise en concurrence et de précarisation du monde associatif, de voir son impact sur les associations locales, à un moment où la campagne municipale est l'occasion de porter des revendications collectives et de s'organiser. Après avoir participé à un quizz sur l'évolution du monde associatif, les participants se sont répartis en 3 ateliers pour évoquer les constats et ensuite répondre à la question « Que faire maintenant et comment s'organiser collectivement ? ».

Plusieurs pistes d'actions possibles ont été envisagées :



- ✱ **La nécessité** de construire un collectif d'associations autogéré et connecté à la société, en lien avec les habitants, les usagers, les citoyens, indépendant des pouvoirs publics pour favoriser sa capacité d'interpellation.
- ✱ **Se mobiliser** ensemble, même dans le cadre de la recherche de financements, pour s'entraider, faire bloc, organiser le rapport de force, y compris en incluant des liens avec les syndicats pour mieux peser dans la relation avec les institutions politiques.
- ✱ **Donner une suite** rapidement à cette première rencontre.

**13 mars**

## Contre le data center du Bourget

La mobilisation contre le projet de data center s'est poursuivie en collaboration avec le collectif citoyen bourgetin

Une diffusion de tracts a été faite au marché du Bourget le 14 février, et devant l'école Louis-Blériot (située à toute proximité du projet) le 13 mars. À ce jour, le préfet a différé la publication de l'arrêté relatif à l'autorisation environnementale au vu des conclusions de l'enquête publique comportant plusieurs réserves à lever, dont notamment l'organisation d'une réunion publique qui n'a jamais eu lieu sous la précédente mandature, sous réserve d'avis défavorable. Nous allons saisir le nouveau maire élu du Bourget le 22 mars sur ce dossier.



**21 mars**

## Rencontre sur les data centers

Le MNLE 93 avait organisé une rencontre entre plusieurs associations luttant contre les data centers.

Étaient présents des membres des Soulèvements de la Terre, d'Attac, de l'AES91, de Data for Good, de Solidaires, de Révolution Permanente, du Collectif contre le datacenter du Bourget. Cette réunion était la suite de la visioconférence du 9 février réalisée par **Le nuage était sous nos pieds** de Marseille. Elle avait pour objectif d'échanger des informations, de répertorier les impacts et risques des data centers sur l'environnement et les populations, et de coordonner la mobilisation contre les projets en cours. Une cartographie est en train de se constituer, appuyée par plusieurs « médias libres » dont Reporterre, ainsi que différents groupes de travail.





**28 mars**

## AG à Marseille

L'assemblée générale du MNLE national s'est tenue à Marseille, 25 membres participaient en présentiel, dont Jean-Marie et Nicole pour le Comité 93, et 8 en visio.

L'AG extraordinaire en ouverture a modifié les statuts avec l'élargissement du bureau comprenant maintenant 1 président et 2 vice-présidents, 1 trésorier et 1 trésorier-adjoint, 1 secrétaire et 1 secrétaire-adjoint. Par conséquent le conseil d'administration passe de 40 à 45 membres, chacun ayant des responsabilités fonctionnelles. Ces nouvelles mesures ont été votées à l'unanimité. Une visio est prévue le 31 mars pour mettre en place ce nouveau conseil d'administration et le nouveau bureau de l'association.

L'AG ordinaire a procédé quant à elle à la lecture et au vote du rapport d'activités, du rapport financier, et les orientations ont fixé de nouveaux objectifs : parvenir au nombre de 500 adhérents, élargir les adhésions des villes qui sont aujourd'hui au nombre de 3, faire fonctionner les commissions, renforcer les comités et le conseil scientifique, faire le point sur la charte et ses possibles enrichissements, améliorer le site et les moyens de la revue *Naturellement*, mener un travail particulier en vue d'élargir les abonnements, ouvrir la participation à l'Université d'été, etc. En bref mieux faire vivre l'ensemble du réseau.



**29 mars**

## Marché des producteurs de Noisy-le-Sec

Le MNLE 93 était présent une fois de plus avec un stand sur le marché. En plus de nos revues et publications, la « Roue du développement durable » était de retour à cette occasion avec notre quizz sur les questions environnementales, une animation très appréciée de la part des habitants et citoyens qui pouvaient remporter des livres en donnant les bonnes réponses.

31 mars

## L'eau dans la ville

Au Centre des Colloques du campus Condorcet d'Aubervilliers, la salle était pratiquement pleine, composée de professionnels, d'élus, d'acteurs associatifs, de citoyens du territoire et au-delà, pour participer à cette restitution du travail collectif de la Direction eau et assainissement engagé depuis une année.

La Coordination Eau Île-de-France était présente avec son expo *Arbres, Eau et Climat*. Le Manifeste *La Seine-Saint-Denis territoire d'eau* concrétise la volonté de produire de la connaissance collective, de penser l'eau sous toutes ses formes, de mettre en valeur ce patrimoine singulier, de gérer les eaux pluviales dans leur dimension sociale et culturelle, en lien avec les habitants du territoire.

Ce lien s'est concrétisé avec l'organisation de la balade du 21 mars au Parc Georges-Valbon à la découverte des chemins de l'eau (les rivières cachées), à laquelle participaient des membres du MNLE 93. La discussion de la matinée a porté sur deux grands points :

- ✱ **l'étude sur les eaux de surface**, non conventionnelles, portée par des étudiants du Master 2 aménagement et urbanisme à l'Université Paris 1, qui ont travaillé de façon concrète sur la visibilité du ru du Rouailler entre Clichy-sous-Bois et Livry Gargan

- ✱ les problèmes liés au retrait et au gonflement des argiles selon les périodes de sécheresse ou de pluies intenses, par le Bureau de l'Eau dans la ville, des questions importantes que subit surtout le sous-sol du territoire Grand Paris Grand Est et dont les conséquences provoquent des fissures dans les maisons des zones pavillonnaires. Le Céréma apporte son soutien avec son projet MACH, une démarche expérimentale de prévention englobant la renaturation des villes et la gestion intégrée des eaux pluviales permettant d'arriver à des solutions adaptées.

La matinée s'est conclue par l'intervention d'Emmanuel Bellanger, historien des banlieues et du Grand Paris, directeur de recherche au CNRS et du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains de l'Université Paris 1 Campus Condorcet, qui nous a parlé de l'évolution de Paris et de ses banlieues du XIXe siècle à aujourd'hui dans un contexte de désindustrialisation, de recul des zones nourricières, de développement de l'urbanisation, de la réforme créant les nouveaux départements dont la Seine-Saint-Denis, affirmant la nécessité de ne pas privatiser le bien commun et de répondre aux inégalités face au réchauffement climatique par une démarche à la fois sociale et environnementale.

